

Home news

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1921)**

Heft 26

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

Published fortnightly at
21, GARLICK HILL, E.C. 4.

Telephone: CITY 4603.

No. 26

LONDON, NOVEMBER 5, 1921.

PRICE 3D.



NOTIFICATION.

LA LEGATION DE SUISSE a l'honneur d'attirer l'attention des citoyens suisses établis dans le Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande sur les informations suivantes concernant le rassemblement et estampillage en Suisse des titres de la dette d'avant-guerre non-gagée de l'ancien Gouvernement autrichien (rente or, rente couronnes, etc.):

Les citoyens suisses propriétaires de titres de la dette d'avant-guerre non-gagée de l'ancien Gouvernement d'Autriche (rente or, rente couronnes, etc.) sont invités, afin de sauvegarder leurs droits, à les faire parvenir immédiatement à une Banque suisse à condition toutefois que ces titres aient été, au 16 juillet 1920, en dehors du territoire des Etats successeurs de la Monarchie austro-hongroise, soit en dehors de l'Autriche, de la Hongrie, de la Pologne, de la Roumanie, du Royaume des S.H.S., de l'Italie et de la Tchécoslovaquie.

Il y aura lieu d'annexer aux titres:

- 1o) une attestation de nationalité;
- 2o) des documents devant établir que les titres se trouvaient hors des Etats successeurs susindiqués à la date du 16 juillet 1920 (bordereau d'achat, certificat de dépôt, attestation du Consulat ou d'une banque, etc.).

Les titres qui n'arriveront en Suisse qu'après le 10 décembre 1921 devront être adressés avec les documents directement à la Banque Nationale Suisse, IIème Département à Berne.

La Légation et les Consulats de Suisse en Grande-Bretagne sont en mesure de fournir aux intéressés tous les renseignements qu'ils désirent.

LEGATION DE SUISSE,
32, Queen Anne Street,
Londres, W.1.

Novembre, 1921.

HOME NEWS

The Council of States has decided that Switzerland cannot adhere to the Washington Convention regarding an eight-hour day in industrial establishments.

* * *

The Federal Department for Finance had invited Swiss financiers to meet in Berne on Monday, October 31st, for the purpose of investigating and discussing the economic situation of Switzerland.

The conference dealt principally with the disastrous influence of foreign exchanges on Swiss industry, and discussed the question whether artificial means should be resorted to for lowering the high rate of the Swiss Franc.

The chief of the Federal Department for Finance, Federal Councillor Musy, invited the experts present to express an opinion on the supposed solution which had found so much favour in some quarters, i.e., inflation of note issue to such an extent as would automatically depreciate the value of the Swiss Franc, a remedy which merited strongest condemnation, as its adoption could alter nothing on the prevailing precarious industrial and commercial position and would only result in immediately driving up the cost of living.

This view the conference endorsed unanimously, deciding to drop definitely any scheme for artificial inflation.

Federal Councillor Musy then invited the financiers to study the question whether Swiss banks, in co-operating with the Federal Departments for Economics and Finance, could not find better ways and means to revive exports.

* * *

Expenditure of the Swiss Federal Mail for the first nine months of the current year exceeds revenue by frs. 19,130,154. Sale of stamps, postcards, etc., realised frs. 73,850,915. The personnel now stands at 16,496; while the number of Post Offices is given as 3,975.

* * *

At a session of the Women Workers' Congress at Geneva a resolution was passed advocating provision for one rest-day each week and 12 days' holiday in the course of the year, besides a respite of 10 minutes morning and afternoon in certain industries.

* * *

The Geneva Institute Jean-Jacques Rousseau, which is affiliated to the University, has decided to call an International Conference for next spring to deal with the question of introducing Esperanto as a subject for instruction in schools.

* * *

The Swiss central meteorological office at Zurich had been in radiotelegraphic connection with the Eiffel Tower since 1912, and for some time the Federal meteorological service was one of the best in existence. The war developments in other countries left Switzerland somewhat behind, however, because Zurich was provided with old-fashioned

antennae, whilst modern stations mostly work with coil or frame aeriols for undamped waves. Two of these latter, designed for a wide range of wave-lengths, are to be fixed near the building of the Physical Institute of Zurich, which will have to be enlarged for this purpose, lest the working of the new apparatus should inductively affect the measuring instruments within the building. The radiotelegraphic station at Berne is also to be utilised for the service.

* * *

It is now possible to book through by air from London to Lausanne, Switzerland, at the office of the Grands Express in the Kingsway, W.C., and do the entire journey with only one halt, at Paris.

* * *

The Fiscal accounts of the Canton of Zurich for the year 1920 disclose revenue of frs. 72,629,913, and expenditure of frs. 80,104,032, thus leaving a deficit of frs. 7,474,118, which raises the total cantonal debt to frs. 32,229,329.

* * *

At a match with the Swiss military rifle, contested at Montreux between six English officers and six Swiss non-commissioned officers of Montreux, the Swiss team proved victorious with 824 points against 542 points.

Speech of the President of the Swiss Confederation,
M. Schulthess, at the opening session of the
THIRD INTERNATIONAL LABOUR CONFERENCE
at Geneva on October 25th, 1921.

Au début de cette troisième conférence internationale du travail, la première qui se réunit sur le sol helvétique, je suis heureux de saluer les délégués des hauts gouvernements, des employeurs et des travailleurs, ainsi que leurs conseillers techniques.

Je remplis un agréable devoir en rendant hommage à l'activité du directeur du B.I.T. et à celle de ses collaborateurs. Judicieux, prévoyants, cherchant toujours à concilier les antagonismes, ils poursuivent leur tâche délicate avec autant de tact que de dévouement.

Ce sera toujours l'honneur de ceux qui établissent les bases de la S.d.N. d'avoir réservé au travail une place toute spéciale. Le B.I.T. et l'organisation qui s'y rattache représentent une des créations les plus significatives du Pacte des nations.

En exalant le travail on a voulu honorer aussi le travailleur. Mais il ne doit pas succomber sous le faix mais avoir la possibilité de vivre dignement. Les conditions de travail équitables auxquelles il a droit sont appelées à élever le niveau moral et matériel de la classe laborieuse.

L'évolution économique qui s'est accomplie depuis la première conférence a singulièrement compliqué la tâche de l'Organisation internationale du travail. Le programme de la première session portait de l'idée que les Etats conserveraient leurs forces économiques et que les entreprises privées continue-

raient à prospérer. Aujourd'hui, nous nous débattons dans une crise dont nous ne prévoyons pas la fin et qui atteint à la fois l'Etat et la production privée.

En présence des graves problèmes de l'heure, les questions de protection ouvrière passent au second plan. Le grand effort de tout gouvernement et assurément de votre organisation doit viser à maintenir la production mondiale et à la relever là où elle est anéantie.

En l'absence d'un programme international, chaque pays en est réduit à sauvegarder autant que possible son activité économique. C'est pourquoi nous voyons s'élever entre les peuples des barrières plus hautes que jamais à une époque où tout esprit clairvoyant doit désirer le développement normal du commerce international.

La crise économique dont je viens de parler a coïncidé, dans tions des travailleurs, en particulier avec la réduction de la durée du travail. Bien qu'il faille reconnaître que de telles innovations ne favorisent pas le développement et ne diminuent pas le coût de la production, il y a lieu cependant de constater les exagérations de ceux qui voient, dans cette coïncidence des deux phénomènes économiques, une relation de cause à effet et attribuent la crise actuelle à la réduction des heures de travail et à la réalisation d'autres revendications ouvrières.

La cause de la crise doit être recherchée dans la guerre et dans l'appauvrissement qu'elle a entraîné surtout en Europe. D'autre part, il est incontestable que l'introduction dans le domaine du travail de règles internationales uniformes en apparence est plutôt de nature à accentuer encore la diversité qui existe dans les conditions de la production, vu la dépréciation des diverses monnaies et l'écart entre leur pouvoir d'achat intérieur et extérieur.

De nombreux milieux, qui approuvaient à l'époque de la paix et même encore lors de la première conférence du travail l'application de dispositions uniformes en matière de protection internationale des travailleurs n'en sont plus partisans aujourd'hui en raison des difficultés pratiques. En particulier, la réduction de la durée du travail rencontre une résistance de plus en plus vive. Un revirement paraît s'être produit. Le balancier menace de pencher trop fortement en sens inverse. On doit aussi chercher à comprendre les travailleurs. Ayant beaucoup à souffrir précisément aujourd'hui, ils sont plus susceptibles qu'autrefois. D'autre part, la classe laborieuse a intérêt à tenir compte des courants économiques et des conceptions qui se font jour dans les autres classes de la population et à ne pas empêcher par un doctrinarisme intransigeant la concorde sociale, si désirable pour le monde.

Permettez-moi d'émettre encore une pensée et d'exprimer un vœu. Le labeur intensif accompli joyeusement est sans contredit un des plus puissants facteurs de relèvement du monde. C'est pourquoi je voudrais que votre organisation proclamât le grand devoir et encourageât l'amour du travail. Elle pourra ainsi se prévaloir d'un nouvel argument précieux pour consacrer ses efforts à l'amélioration du sort des travailleurs. Elle gagnera à sa cause des disciples recrutés dans les milieux qui, jusqu'ici, se tenaient à l'écart. Puisse l'organisation internationale du travail obtenir un succès sécond dans un monde véritablement pacifique.

NOTES & GLEANINGS.

From an article in *The Times* (Oct. 31st) headed "The Mountaineering Season" we cull the following survey of Alpinism in Switzerland:—

"In the Alps, except for a fortnight of unsettled weather during the latter half of August, the season was exceptionally kind. It is the more regrettable that so little advantage was taken of this rare opportunity to make novel or notable ascents. British mountaineers appear to be still shy of Switzerland. The passport difficulties have almost disappeared, thanks to the altruistic efforts of Sir Martin Conway and his collaborators; and presumably the rate of exchange, the cost of living, and the high mountain tariffs—in some cases almost double their pre-war figure—must be held responsible. Vigorous guideless parties were to be heard of across the French and Italian frontiers; but the Swiss Alps remained too noticeably deserted by all but the old Alpine habitués.

The honours of the year, the great ridge traverses—and notably an attempt to cover the ridge from the Zinal Rothorn to the Weissshorn in a single day—fell to several Dutch mountaineers, one of whom has well earned the local name of "der fliegende Holländer." To Swiss climbers belongs the credit of traversing for the first time the whole of the Mischabel range, from the Südlenzspitze to the Windjoch, in a single expedition.

CITY SWISS CLUB.

ANNUAL BANQUET & BALL

Friday, 25th November, 1921, at

Princes' Restaurant, Piccadilly, W.1.

Hon. Chairman:

His Excellency C. R. PARAVICINI

Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Suisse
en Grande Bretagne.

Reception 7.30 p.m.

Tickets: £1 1s. 0d. each

May be obtained now from the Members of the Committee or from
the "Swiss Observer."